

# FIN DE CYCLE 08: SOUS LE REGARD DU CHÈVRE-POISSON

## TRANSPÉCIATION, TÉLÉPATHIE ET CYCLES DE TERMAS

JOHN LASH

*Jusqu'à maintenant, j'ai exercé une certaine retenue (!!??) quant à l'expression du pouvoir d'imagination qui me garde vivant et qui m'a mis, en premier lieu, sur cette planète magnifique, mais tout cela est sur le point de changer. Sur ce site, je suis limité quant à ce que je puis faire, dire et oser. Maintenant, si vous en avez envie, je vous invite à découvrir les limites de ce que je puis et souhaite faire au travers de l'espace cybernétique.*

*Lorsque Dale Pedell dit que "les plantes ne croissent pas dans l'espace cybernétique", il fait référence aux espèces psycho-actives. Mais qu'en est-il des mythes? (Définition: un mythe est une histoire psycho-active qui plante des memes dans l'esprit humain, engendrant un comportement rituel, une perception non-ordinaire et des occasions de développer le potentiel spécifique à notre espèce.) Peut-être que les mythes croissent, en fait, dans l'espace cybernétique ou peut-être que non. Je ne peux rien affirmer mais j'ai l'intuition qu'une partie de ceux qui lisent ces essais et qui les méditent, au fil du temps, peuvent fort bien se faire une idée précise de tout cela.*

*Quels mythes, mes chers amis, allez vous cultiver dans votre esprit et laisser fleurir en votre vie? Cela reste à voir... pour ceux qui **peuvent voir, qui cherchent à voir...** quels mythes nous conduisent à la connexion planétaire ou bien nous en détournent. Je ne suis qu'un campagnard du Maine qui danse dans les derniers jours de sa mission.*

*"Ma compréhension de l'humanité a fini dans les égouts  
Derrière chaque beauté se cache une souffrance  
Elle m'a écrit une lettre elle l'a écrite si gentiment  
Elle l'a écrite en y mettant tout ce qu'elle pensait  
Je ne vois aucune raison de m'y intéresser  
La nuit n'est pas encore tombée, mais elle descend"  
(Dylan Bob. **Not Dark Yet**).*



Dorje Legpa, protecteur Nyingma des instructions de Termas (détail d'une tanka noire avec pigments minéraux. Tibet. 19<sup>ème</sup> siècle. Collection de Shelley et Donald Rubin)

### Images Interactives

La carte de Pégase extraite de **The New Patterns in the Sky** de Julius Staal montre Theta Pegasi, l'étoile la plus méridionale de la constellation à la limite du Verseau. Staal la place dans l'oreille droite du Cheval Ailé. Je la positionnerai plutôt sur le front du Manitou afin de donner de la substance à la tête de ce personnage et de l'intégrer visuellement à la constellation de Pégase. Là encore, ce n'est pas Lash qui bricole audacieusement avec les archétypes éternels: un certain nombre de stellographes (ceux qui dessinent les constellations) des temps anciens et modernes ont fusionné Pégase et le Manitou. Puisqu'il n'existe pas d'étoile qui définisse la tête et les épaules du Manitou, les étoiles proches de Pégase invitent à la fusion.

Les versions les plus anciennes de la mythologie céleste de la Mésopotamie ainsi que celles des indigènes des Amériques ou, aux antipodes, de Polynésie tendent à favoriser les fusions formant les constellations les plus étendues qui puissent être visualisées sans balayer du regard.

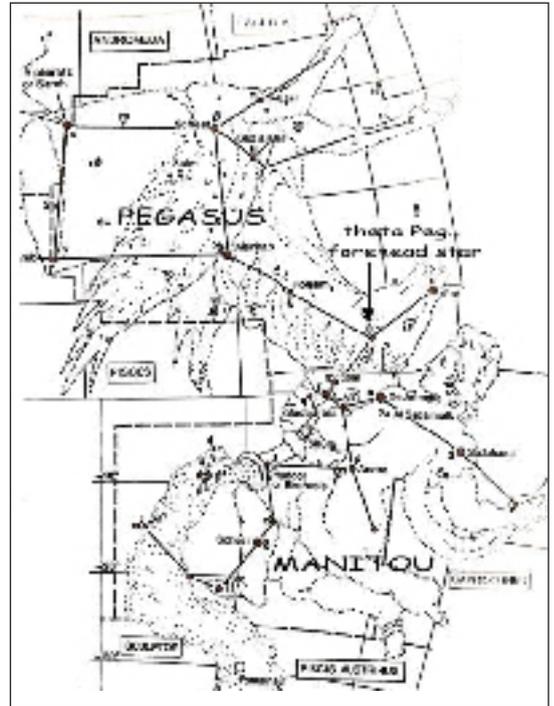
La vision périphérique de nos ancêtres était beaucoup plus étendue et mieux définie que la nôtre aujourd'hui. Les tribus Bushman du Désert de Kalahari pouvaient percevoir les lunes de Jupiter à l'oeil nu. Ce qui signifie qu'ils pouvaient discerner de quatre à cinq fois plus d'étoiles que nous le pouvons. Dotés d'une profondeur et d'une précision visuelle d'une telle magnitude, les peuples indigènes perçu-

rent assurément le ciel d'une tout autre manière et il se peut qu'ils aient observé des constellations plus grandes qui ne sont accessibles à notre vision que par un balayage du regard.

Aquarius le Verse-Eau est le seul personnage du Zodiaque qui représente une sorte de guide - peut-être gardien serait-il un terme plus adéquat - mais rappelons-nous que le thème de la guidance intérieure est un attribut des Poissons. Le thème central du Verseau est le symbiotropisme: l'attraction vers ce qui permet à une espèce ou à un individu de survivre et de prospérer. Le personnage du Verseau serait donc celui qui garde, qui dispense les indices symbiotropiques, à savoir les memes qui génèrent notre potentiel le plus élevé en tant qu'espèce. Le Verseau et les Poissons sont inter-actifs: le Poisson Occidental nage dans les vagues Aquariennes qui coulent de l'urne tenue par le Manitou. Cette image caractérise la valeur du Zodiaque en tant que lecture graphique de mythes directeurs.

En connectant le Manitou-Mesotes avec le "Christ Intérieur", j'ai tenté de montrer que **la fonction de guide intérieur dans la psyche humaine agit comme une présence supranaturelle** qui ne doit pas être confondue avec le Rédempteur de la dévotion religieuse Piscéenne. Le "guide intérieur" est une plutôt une personnification numineuse de l'instinct humain. Ce n'est ni un superman, ni un agent rédempteur, ni un messie mais une force innée qui est tout aussi profondément ancrée au cœur de notre espèce que l'est l'instinct de navigation dans d'autres animaux tels que le saumon, les tortues de mer, les baleines, les hirondelles et les papillons monarques.

L'image ci-contre représente une fusion des dessins de Staal pour Pégase et le Verseau. Elle montre comment theta Pegasi, placée dans l'oreille du Cheval Ailé, peut tout aussi bien indiquer le front du personnage du Manitou Aquarien. Il est à noter que Staal attribue au Verseau une tête disproportionnée par rapport aux étoiles faiblement visibles dans cette constellation. Il positionne le porteur d'Eau tourné vers Pégase et le regardant, ce qui contraste avec la majorité des représentations qui le font regarder sur les côtés, soit vers le Chèvre-Poisson, soit vers les Poissons. Cette variation suggère une relation interactive entre le Verseau et Pégase qui me paraît intéressante mais je vais, néanmoins, proposer une autre manière de l'envisager.



Avec theta Pegasi (336.83 longitude ECL, 7 degrés du signe de Poissons) pour l'étoile de la tête du Manitou, la constellation du Verseau se connecte à l'Étalon Ailé par un long L évasé qui s'étend à partir du Carré de Pégase. Imaginez le Carré attaché à la tête du Manitou comme un ballon de dessin animé. L'écriture au-dedans du ballon est ce qui emplit le mental du Manitou: la mémoire phylogénétique de l'humanité ou, pour ainsi dire, l'inventaire des signaux symbiotropiques. Souvenez-vous que le Manitou n'est pas une figure messianique ou un gourou, mais un reflet supranaturel de l'instinct humain qui agit comme un agent intrapsychique. Ce personnage, unique dans le Zodiaque, incarne **la sagesse des nos instincts**. Il peut se manifester sous une forme mâle humanoïde, telle que le Manitou classique ou l'esprit de la nature sauvage, et sous la forme de guides ancestraux, de formes déifiques (yidams), de personnages femelles numineux (dakinis, les sorcières tutélaires) et les animaux de pouvoir.

J'ai suggéré que le Manitou soit considéré comme la "matrice des animaux de pouvoir". En identifiant le Manitou avec le Mesotes des Gnostiques, je propose que le "Christ Intérieur" ou "Christ Éthérique" est **un pouvoir de guérison et de médiation à l'oeuvre dans toute la biosphère** plutôt qu'une manifestation physique d'un sauveur extra-terrestre supposé s'être incarné dans l'homme Jésus ou dans tout autre homme. Il est presque inévitable que ceux qui font la rencontre de cette entité l'affublent d'un système préconçu de croyances rédemptrices. Il est très peu aisé de se débarrasser de telles projections et de percevoir différemment cette entité. Le simple fait de remettre en question ces projections soulève des résistances considérables qui sont profondément enracinées dans notre dépendance pathologique à un rédempteur cosmique.

Sur ce site et au travers de mon ouvrage **Not in His Image**, j'ai affirmé que les récits Gnostiques, lorsqu'ils sont dépouillés de leur vernis Chrétien, offrent une vision du Mesotes, généré du Christos, qui se manifeste en toute indépendance du Christ Biblique et de ses avatars ésotériques. Cela fait trente cinq ans que je travaille sur la caractérisation du Manitou-Verseau en corrélation avec le Mesotes Gnostique. C'est une proposition audacieuse et certains d'entre vous préféreraient sûrement que je m'en abstienne. Je le comprends. Mais le recouvrement de la rencontre du Mesotes, phagocytée par la théologie de la

rédemption, et sa réintégration dans la vision Sophianique de la terre, sont des corrections qui doivent être faites si ce n'est que pour offrir une option pour les mystiques du futur.

Ainsi que je le disais lors d'un récent échange sur Reality Sandwich: "*vous ne pouvez pas avoir sur la même planète le mythe rédempteur de l'avatar mâle en même temps que la mystique Sophianique de vie.*"

## Saut Imaginatif

Dans le mythe Gréco-Latin, Pégase jaillit de la Source d'Hippocrène, la fontaine du cheval, un endroit sacré pour Apollon et les Muses. La source jaillit lorsqu'un rocher de l'Hélicon fut frappé avec l'un des sabots de l'animal magique quand il prit son envol. C'est une représentation mythologique de l'imagination humaine prenant son envol, en se détachant de ses racines terriennes et telluriennes, ce saut n'étant possible que grâce à l'assise solide du roc. Il est intéressant de noter que le thème de la **source magique** dans le récit sur Pégase possède un corollaire dans la tradition populaire relative au Manitou, liant ainsi ces deux constellations par le thème de l'eau.

Pégase représente le pouvoir de l'Imagination, ***l'épinoia lumineuse*** du mythe de Sophia. L'Étalon Ailé fait un saut imaginatif mais pas simplement en se propulsant au hasard de l'immensité bleue. Il ne s'agit pas de faire disjoncter l'imagination. Rappelons-nous de la règle alchimique citée dans mon essai "**La Promesse d'une Planète Solitaire**":

*"Dans toutes vos actions, faites en sorte que l'Oeuvre soit guidé par la nature, à l'image de la progression lente des métaux dans les entrailles de la Terre. Et dans vos efforts, laissez vous guider **par l'imagination réelle et non l'imagination fantastique**".*

Le saut de Pégase n'est pas un vol fantasque. La nature de l'imagination authentique est telle qu'**elle trace des chemins vers une expérience nouvelle**, elle ne substitue pas le fantasme à l'expérience. L'imagination définit la nouveauté, ouvrant la voie à une expérimentation créative et de forme libre, et elle préserve également la sagesse de nos instincts. L'imagination est profondément conservatrice tout en permettant et en encourageant les percées les plus radicales d'un potentiel inexploité. L'image du Carré de Pégase rattaché au front du Manitou convie une leçon: l'imagination est la faculté grâce à laquelle nous accédons à la mémoire phylogénétique de notre espèce. Cette mémoire est un registre de tout ce dont l'espèce humaine a fait l'expérience sur le long terme, une chronique de tout ce qui est lié à l'évolution: les tâtonnements, les révélations, les traumatismes, les reculs, les réharmonisations et bien d'autres choses.

Mais le destinée n'est pas inscrite une fois pour toutes dans le Carré de Pégase. La mémoire phylogénétique est continuellement écrite, réécrite et révisée. L'accès à cette mémoire n'a pas simplement pour finalité de connaître le passé mais aussi d'explorer le présent et de percevoir comment le futur peut se manifester sous les formes optimales du potentiel humain. Sur la Tablette sont inscrits un éventail d'impulsions éternelles, de memes qui se recyclent et qui se répètent perpétuellement au cours du temps.

L'imagination est un pouvoir visionnaire qui nous permet de rappeler (de récapituler) les moments clés de l'évolution humaine et de réinitier les impulsions directrices, c'est à dire d'agir sur ce que l'espèce a appris au niveau optimal d'accomplissement d'elle-même. Le Manitou est une figure eupsychique, pour emprunter un terme à Abraham Maslow, le psychologue radical qui souligna l'importance de l'accomplissement de soi et des expériences paroxystiques: l'eupsychisme, la santé de l'âme.

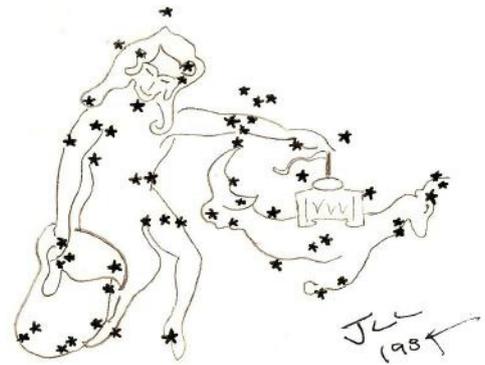
Je m'attends à ce que l'imagination devienne un sujet brûlant à l'approche de la fin de cycle Maya mais ce thème a déjà commencé à émerger depuis très longtemps. Aux alentours de 1785, certains membres du Mouvement Romantique commencèrent à proclamer que l'imagination est un pouvoir visionnaire et lui attribuèrent la valeur religieuse suprême - Novalis, William Blake et S.T. Coleridge, pour ne citer que trois noms parmi des douzaines. Mais les Romantiques (dont un grand nombre utilisaient des plantes psychoactives telles que l'opium et le haschisch) furent incapables d'expliquer comment ce pouvoir fonctionne ou ce que pourrait être son rôle évolutif. Ces problématiques non résolues furent héritées par la génération des années 1960 (Voir **Natural Supernaturalism** de A.M. Abrams sur les problèmes non résolus du Romantisme).

## Le mot en R

Le Chèvre-Poisson est une petite constellation peu lumineuse qui se situe à la droite (à l'ouest) du Manitou. Cette constellation occupe environ 23 degrés sur l'écliptique: de 3 à 25 degrés du signe du Verseau, ce qui signifie un transit du soleil du 24 Janvier au 15 Février. Un autre cas de l'énigme complexe des signes et des constellations. Mais c'est le Zodiaque céleste que nous sommes en train de lire, les constellations du ciel réel, et nous pouvons donc ignorer le système astrologique dissocié des étoiles. Comme je l'ai expliqué dans mon ouvrage **Quest for the Zodiac**, le Zodiaque des Etoiles est un registre de transfert phylogénétique. Les constellations ne caractérisent pas des types de personnalités et des complexes psychologiques personnels. Elles déploient la mémoire de l'apprentissage évolutif, un inventaire, en recyclage permanent, des talents et des facultés spécifiques.

La lecture du Zodiaque Céleste est l'exploration profonde du génie inné de l'espèce humaine mais cette investigation requiert un plein écran ou une vision panoramique de la sagesse inhérente à toutes les espèces vivantes.

Le ciel Zodiacal est hautement auto-référentiel. Les figures du Zodiaque décrivent les fonctions principales de la phylogénèse, de l'apprentissage évolutif. Le Manitou, identifié au Mesotes Gnostique, représente la connexion interspécifique. Il n'existe pas de personnage dans le Zodiaque qui représente la divinité humaine ou l'humanité isolée des autres animaux ou supérieure aux autres animaux. Cette notion n'émane pas des étoiles. Elle procède purement et simplement d'un programme humain.



Les personnages du Zodiaque sont interactifs dans le cercle. La découverte de ces interactions nous permet d'élaborer une histoire de l'expérience d'apprentissage de notre espèce. Le Manitou se déploie vers la gauche, un bras s'étendant vers le Chèvre-Poisson. Les étoiles sur le bras du Verseau s'étendent, en fait, sur la constellation du Poisson-Chèvre, du Capricorne. Que pouvons-nous déduire de cette image?

Dans l'essai précédent, j'ai proposé le terme relativement intimidant de "transpéciation" pour décrire la manière dont Gaïa reporte certaines impulsions évolutives d'un cycle à l'autre, et plus particulièrement à la suite d'une extinction. Vous pouvez appeler ces impulsions des semences d'évolution, si vous le souhaitez. A l'instar de la légende Biblique de Noé et du Déluge (copiée sur des sources Babyloniennes beaucoup plus vieilles) les précieuses semences de l'évolution future sont préservées dans une arche, un vaisseau scellé. L'image du Chèvre-Poisson apparaît sur des calendriers en pierre et des sceaux cylindriques qui datent de 3000 av. EC avec une arche placée sur le dos de l'animal hybride.

L'arche du Chèvre-Poisson est le véhicule de Gaïa pour transférer, au travers du temps, des potentialités évolutives sélectionnées, spécialement à la suite d'une extinction. L'explosion Cambrienne des espèces fit suite à une extinction massive durant laquelle 95% de toute vie sur terre disparut - ou fut placé en animation suspendue? Lorsque Gaïa en eut envie, elle ressuscita une bonne partie de ces espèces. Elles ne ré-évoluèrent pas à partir d'un état primitif mais ré-apparurent pleinement formées, fonctionnelles, prêtes à reprendre le processus là où elles l'avaient quitté. On peut juste se demander si Gaïa est capable de réaliser le même exploit avec l'espèce humaine...

Transpéciation - dépeinte dans le Chèvre-Poisson - est le dernier néologisme que je vais introduire sur ce site. Ce terme présente une conception toute nouvelle de ce qui se passe à la suite de la mort, à la fois pour les individus et pour l'espèce humaine dans son ensemble. J'ai rédigé ces essais sous le signe de Jupiter dans la Mère Scorpion, en recevant mes intuitions de cette constellation cristalline. *"La Mère Scorpion garde le chemin de la renaissance: 'au bout de la Voie Lactée, où elle reçoit les âmes des défunts, et d'elle, représentée comme une mère aux nombreux seins, où têtent les enfants, viennent les âmes des nouveaux nés.'"* Ce langage suggère un concept transmutationnel d'immortalité enraciné dans les cycles de vie de Gaïa, et qui n'a strictement rien à voir avec la promesse illusoire d'un dieu paternel qui, dit-il, nous récompensera par la vie éternelle **si** nous obéissons à ses lois.

Gaïa-Sophia ni ne punit ni ne récompense mais il se peut qu'elle sélectionne ceux qui suivent ses voies afin que ses voies mêmes puissent être préservées. Nous réapparaissons lors de divers cycles de l'histoire de sa vie, en fonction de la façon dont nous incarnons la sagesse par laquelle Elle vit au travers de nous.

Je suis convaincu que Gaïa met en oeuvre la renaissance pour le potentiel génomique de l'espèce et non pas pour les êtres humains individuels dotés d'une identité personnelle. J'ajouterais, cependant, en poussant les limites de votre imagination, que dans le cas de l'espèce humaine, Gaïa le fait en reconfigurant ce potentiel dans les matrices personnelles, de telle sorte que des personnes particulières semblent se réincarner alors qu'en fait ce sont les mémoires de ces personnes qui réapparaissent en prenant forme dans des individus complètement nouveaux. Nous en venons enfin au mot en R: Réincarnation. Mais cela sera le thème d'une autre série d'essais!

La contemplation de l'image du Chèvre-Poisson nous permet de comprendre intuitivement comment Gaïa conduit des espèces sélectionnées au travers d'un événement d'extinction. C'est peut-être la compréhension suprême de la fin de cycle de 2012. Quant à moi, c'est la compréhension suprême de ma vie. Mon ouvrage **Quest for the Zodiac** explique un aspect de ce processus en termes de transfert phylogénétique du génome à l'individu - la dotation, comme je l'appelle. Votre dotation, c'est votre lot sélectionné, votre parcelle du génie évolutif de l'humanité. La dotation est indiquée par le positionnement des planètes dans les constellations visibles le jour de la naissance, et non pas dans les signes astrologiques.

## La Sagesse de la Main Gauche

La plupart de ceux qui lisent ces pages ont entendu parler de Tantra bien avant de découvrir Metahistory. Le Tantra est défini, en termes populaires, comme une sorte de yoga sexuel ou une technique d'auto-réalisation. En termes érudits, le Tantra (à la fois Hindou et Tibétain) est un corpus d'enseignements métaphysiques avec des pratiques complexes pour la compréhension de la réalité ultime, la conscience primordiale, appelée **Rigpa** en Tibétain et **Parasamvit** en Sanscrit. Introduit originellement en Occident par le philologue Indo-Européen Sir Williams Jones (1746-1794), le mot Tantra fut terni par de sombres connotations de magie noire. Il était réputé représenter un "chemin de main gauche" de pratiques diaboliques. Il s'avère, en fait, que les Tantras contiennent les enseignements métaphysiques les plus élevés de l'Asie, plus sophistiqués que les Vedanta. Le Tantra n'est pas la pire des sagesse mystiques Asiatiques, une aberration de main gauche mais l'enseignement le meilleur, le plus évolué (selon mon opinion, bien sûr).

Les connotations sinistres du Tantra vinrent de l'incompréhension quant à l'aspect secret notoire de ces enseignements comme si le fait que quelque chose soit réalisé en secret impliquait que cela fût pernicieux. Voici une histoire qui concerne la fin de cycle. Lorsque j'entendis parler du Tantra pour la première fois, en Inde, il y a des années de cela, je fus amené à comprendre que le Bouddha historique, Shakyamuni, qui vécut aux alentours de 550 av. EC, avait prévu le déclin du dharma et la désorientation spirituelle complète de l'humanité dans le futur, à savoir, à la fin du Kali Yuga. En prévision de ce futur problème, Shakyamuni **garda en réserve certains enseignements** pour qu'ils soient transmis dans "l'Age Sombre" lorsque l'humanité en aurait désespérément besoin. Selon une autre version de cette légende, il confia les enseignements Tantriques à certains élèves chargés de les préserver par transmission secrète, en attendant le moment opportun de les révéler au monde.

Le Tantra est le remède d'urgence spirituel de dernier ressort du Kali Yuga.

Le Bouddhisme Tibétain présente le même thème d'enseignements, sélectivement réservés, dans la légende de Padmasambhava, un shaman et sorcier supposé avoir vécu au 8<sup>ème</sup> siècle en Inde et au Tibet. Guru Rimpoche, comme il est appelé, était dit avoir caché des enseignements secrets appelés **termas** avec une prescience très claire de l'époque à laquelle ils seraient découverts - dans certains cas, par les réincarnations de ses élèves et disciples. Un terma est un enseignement auquel on peut accéder durant la dernière phase du Kali Yuga. Terma signifie "trésor caché" et celui qui découvre un tel trésor est appelé "terton" "découvreur de trésors".

## Septembre 1987

Les informations concernant les termas et les tertons furent précieusement gardées dans les cercles Bouddhistes, plus particulièrement par les Nyingma Pa, l'ancienne école étroitement associée au shamanisme Bon Po indigène du Népal. Mais en 1987, Tulku Thondup publia "**Trésors cachés du Tibet**", la première divulgation publique et écrite de la tradition secrète des termas. (L'auteur fut sponsorisé par Michael Baldwin, co-fondateur du Marion Institute, le sponsor de ce site et du site futureprimitive.org). IL est intéressant de souligner que l'ouvrage de Tulku Thondup apparut la même année que **Wisdom of Our Ancestors** par Dhyani Yhawoo qui décrit un parallèle étroit aux termas dans la tradition Cherokee. Dhyani Yhawoo est en fait un terton d'origine Amérindienne. Lors d'une conversation avec Tulku Thondup

à Cambridge, Massachusetts, en 2002, je demandai au vénérable érudit si les tertons pouvaient apparaître dans d'autres traditions que les Nyingma Pa. Il répondit par l'affirmative en précisant qu'ils devraient être évalués d'une quelconque manière, en fonction de certains critères, comme ils le sont dans l'école Nyingma.

L'année 1987 fut, bien sûr, l'année de la "Convergence Harmonique" et de l'engouement pour Quetzatcoatl initié par Jose Arguelles, auteur de "**The Mayan Factor**". En août 1987, lorsque la convergence fut supposée se manifester sous une certaine configuration astrologique, j'étais à Santa Fe, au Nouveau Mexique, en grande conversation avec Joanna Harcourt-Smith, que j'avais rencontrée quelques mois plus tôt. En tant qu'astrologue et observateur du ciel, à l'oeil nu, j'étais étonné par tout ce battage. Il n'y avait rien de bien spécial dans les configurations célestes d'août 1987. Lors d'échanges à cette époque, j'insistai (tout comme John Major Jenkins dans ses écrits courants sur 2012) sur le fait que des figures astrologiques, telles qu'un trigone dans les signes de Feu, ne pouvaient pas être utilisées pour lire des cycles précessionnels et des schémas diachroniques de l'histoire. Pour tout cela, c'est le Zodiaque céleste qu'il faut utiliser et non le Zodiaque des signes.



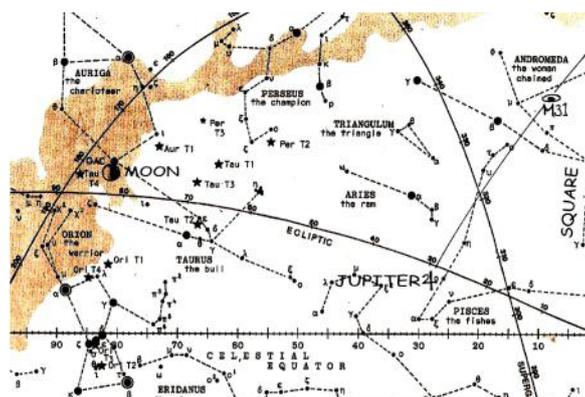
Draghla Gonpo. Dangereux protecteur des termas. Tibet. 19<sup>ème</sup> siècle. Style Gadri. Collection de Shelley et Donald Rubin)

En 1987, comme d'habitude, j'étais en dehors de la mêlée. Je l'ai, d'ailleurs, été une bonne partie de ma vie. Mon style d'écriture (bien qu'apparemment pas mon style de discours) et ma capacité de résonner avec les memes contemporains ont sûrement souffert de mon tempérament querelleur, impoli et excentrique, un signe évident d'arrogance gnostique. Par contre, ma distanciation de tout cela me permit de me focaliser mentalement sur d'autres voies, avec des résultats parfois surprenants.

En septembre 1987, j'étais dans la région de Spring Valley, New York, et de Saddle River, New Jersey, où je donnai un séminaire intitulé "**Christos et Sophia: une Romance Gnostique**" pour un groupe d'Anthroposophes. Le ciel de début d'automne était clair en Nouvelle Angleterre et les bois très attirants la nuit, ce qui me rappelait mon Maine natal. En observant la lune, je remarquai combien elle était haute dans le ciel, à 28 degrés de déclinaison sud avant la pleine lune en Poissons. Elle était encore plus haute le 16 septembre, dans le signe des Gémeaux - dans le ciel réel, cela la met dans les cornes du Taureau. Je pris conscience que j'étais en train d'observer le standstill lunaire en déclinaison nordique majeure, un événement qui arrive tous les 18.6 ans et qui est fonction du cycle des noeuds lunaires.

Les standstill lunaires suscitaient un grand intérêt chez nos ancêtres. Sur toute la planète, des sites mégalithiques, tels que Callanish dans les Hébrides, sont alignés sur le standstill lunaire. La vision de la lune aussi haute est saisissante mais on l'utilise aussi pour des calculs. 18.6 années est proche d'un quart de la mesure moyenne de 72 degrés par année de précession Zodiacale. Cela veut dire que vous avez quatre occasions, tous les 72 ans, d'observer un événement visuel non ordinaire qui peut être aligné avec des ouvrages terrestres et des pierres pour des références futures. L'observation du standstill lunaire était une technique clé pour le calcul de la précession et d'incrémentes de temps plus courts.

Alors que j'observais le standstill lunaire de Septembre 1987 (qui se répéta récemment en Novembre 2004) je vis du coin des yeux quelque chose de remarquable: Jupiter rétrograde à 28/29 degrés du Bélier, à la limite des signes des

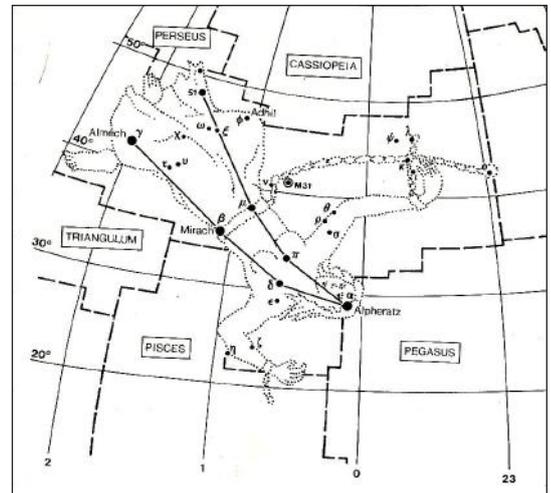


Carte du ciel d'Erlewine Astrophysical Directions (1977). Le Poisson Oriental saute de l'écliptique vers la Femme Déchue, Andromède. Jupiter à la limite entre les Poissons et le Bélier (Aries et Pisces) est précisément aligné avec M31, la galaxie visible à l'oeil nu lorsque nous observons la constellation d'Andromède. Le dernier croissant de lune est haut dans les cornes du Taureau au standstill lunaire septentrional, une position qui ne revient que les 18,6 années.

Poissons et du Bélier. Avec le soleil se couchant dans le Lion, comme il est habituel en début septembre, le Manitou se levait au coucher de soleil et Jupiter était pleinement visible à partir de 21 heures et se levait à l'est. Le 15 septembre, le dernier croissant de lune culminait à l'aube, au standstill lunaire septentrional dans les cornes du Taureau, avec Jupiter encore visible sur la droite, bas dans le ciel occidental.

Me focalisant sur cette vision, et l'explorant par l'intuition, pourrais-je dire, je pris conscience que ce standstill lunaire particulier était extrêmement rare parce qu'il arrivait alors que Jupiter était aligné avec Andromède, la galaxie dans la constellation du même nom. La longitude écliptique de la Galaxie d'Andromède (M31) est 27.85 ou 28 degrés dans le signe du Bélier. Une "ligne de force" ("leyline") écliptique à partir de la position de Jupiter en Septembre 1987 part directement vers M31. Le Poisson Oriental apparaît également sauter vers cette scène magnifique. L'étoile de la tête de la constellation d'Andromède, Alpharetz, marque le coin gauche supérieur du Carré de Pégase.

Jupiter dans les Poissons aligné à la Galaxie d'Andromède était le signal directeur de ce moment et Jupiter rétrogradant après Antarès dans le coeur du Scorpion est le signal sous lequel j'ai écrit tous ces essais sur la fin de cycle 2012.



La constellation d'Andromède (Staal), le Femme Déchue. Le Poisson vertical ou Oriental s'étend dans les limites de cette constellation comme s'il sautait vers elle. Ce dessin place la galaxie M31 sur la chaîne attachée à la taille d'Andromède. Cette constellation est primordiale dans la séquence des 18 constellations galactiques qui dépeignent le mythe de Sophia.

## Le Cycles des Termas

"Même si l'expérience mystique ultime se situe au-delà du temps, le mysticisme lui-même possède une histoire tout comme n'importe quelle religion." John Myrdhin Reynolds, **The Golden Letters**.

Ainsi donc, en Septembre 1987, j'étais profondément intrigué par la coïncidence de l'alignement de Jupiter avec M31, la Galaxie d'Andromède, ce qui arrive tous les 12 ans (11.86, plus précisément) et du standstill lunaire qui arrive tous les 18.6 ans mais il me fallut plusieurs années avant que je puisse corréler ces deux phénomènes, alors que j'étudiais le Zodiaque de Denderah. Tout comme de nombreux auteurs qui ont étudié cet artefact, j'étais rendu perplexe par les deux cercles qui se superposent et qui forment l'infrastructure du Zodiaque de Denderah. Le calcul de leur rayon commun suggère que le nombre d'or  $1/1.618$  a été pris en compte dans leur juxtaposition. Il est évident que de nombreux artefacts et monuments sacrés et antiques incorporent le nombre d'or, ou ratio phi, l'élément le plus célèbre de la géométrie sacrée. Le nombre d'or est présent dans la série de Fibonacci, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, etc, générée en ajoutant les deux chiffres se suivant dans la séquence pour obtenir le chiffre suivant. La série de Fibonacci est une progression fractale, mettant en évidence une structure perpétuelle d'auto-similarité à des magnitudes différentes.

Les exemples géométriques de ratio  $1/1.618$  ou  $1/1.618$  sont innombrables mais ils impliquent tous des schémas **spatiaux** alors que la structure de Denderah concerne des schémas **dans le temps** et point dans l'espace.

Il me vint soudain à l'esprit, en me penchant sur la dernière mouture du Zodiaque de Denderah, que je n'avais jamais entrepris de calculer le nombre d'or en termes temporels, afin de déterminer ce qu'on pourrait imaginer être le module de la structuration fractale du temps. Une arithmétique simple montre que  $0.618$  de  $360$ , le module idéal d'espace-temps, est  $222.48$ . A la lecture de ce chiffre, mes pensées s'emballèrent comme l'aiguille d'un vieux phonographe qui saute un sillon sur un vieux disque de vinyle. Je m'aperçus que le cycle de Jupiter, 11.86 années, et le cycle des noeuds lunaires, 18.6 années, multipliés ensemble donnent le chiffre de  $220.6$ , avec une simple variation de  $0.8\%$ . En d'autres mots, le nombre d'or appliqué à  $360$ , le module standard de toutes les mesures spatio-temporelles, est presque exactement le produit des cycles de Jupiter et du cycle des noeuds lunaires.

Et alors?, pourriez-vous demander. Je me suis posé la même question. (Je m'en pose souvent! Je peux paraître suffisant mais il n'y pas de critique plus rigoureux de mes opinions que moi-même. Plutôt que de remettre en cause mon assurance et de contester mes conceptions, quelqu'un voudrait-il me rejoindre

dans mon auto-critique? On se sent seul, ici...) Il n'y pas vraiment de signification cosmologique dans le produit de ces deux cycles car ils ne se maillent pas dans des dynamiques célestes réelles mais je pressentais, cependant, que j'étais sur une piste fantastique, une sorte de schéma caché dans le temps. J'optai pour une mesure moyenne de 224 en arrondissant à 12 le cycle de Jupiter parce que 12 est un autre module omniprésent dans les calculs de l'espace et du temps. Jupiter confère la mesure normative du Zodiaque car il lui faut 12 années pour faire le tour du cercle.  $12 \times 18.6 = 223.2$ . Mais quel phénomène, événement ou séquence d'événements pouvait correspondre à cette mesure étrange de 224 années?

Je retournai vers Septembre 1987, date à laquelle j'avais observé la coïncidence du standstill lunaire et de l'alignement de Jupiter avec la Galaxie d'Andromède et j'enlevai 224 années de 1987. J'obtins 1743 ce qui ne paraissait pas très prometteur - à part une allusion assez lointaine. A l'époque, alors que je travaillais sur le Zodiaque de Denderah, je lisais **Hidden Teachings of the Tibet**. Je découvris dans cet ouvrage un exemple ancien et remarquable du phénomène des termas, le **Long Chen Nyigthig**, une réception massive d'instructions secrètes par le terton Jigmad Lingpa (1730-1798).

Il était remarquable, pensais-je, que le processus de découverte du terma fût **historiquement data-ble**. Le mysticisme possède une histoire comme le dit J. M. Reynolds. Pensez-y un peu: la télépathie à travers le temps possède un aspect chronologique! Je me demandai jusqu'où dans le temps je pouvais aller pour retracer ce phénomène historiquement précis mais à moitié magique. Jigmad Lingpa reçut la transmission des enseignements de l'essence du coeur en Août 1765. (Avec tous mes remerciements à Harold Talbott de la Fondation Buddhayana qui m'informa du Long Chen Nyigthig lorsque nous nous rencontrâmes en Novembre 1998). 1765 est 22 ans plus tard que 1743 mais 22 est proche de 18.6. Je me demandai quelle sorte de structure je pourrais obtenir en calculant 12 cycles de 18.6 années rétroactivement à partir de Septembre 1987.



Détail d'une carte du ciel basée sur un globe céleste, montrant Andromède, la Femme Déchue, les Poissons, Pégase et Aquarius. Les personnages sont dessinés comme s'ils étaient vus de l'espace, regardant vers la terre. Celestial Atlas. Amsterdam. 1745.

Ce que je découvris en réalisant ce calcul tout simple fut saisissant. En calculant des incréments de 18.6 années à partir de 1987.75 (pour septembre 1987) amène à Août 1764, un calcul plus précis qu'en soustrayant 244 de 1987. Cette date tombe à une année près de celle rapportée pour le Long Chen Nyigthig. En prolongeant ce type de calculs, je trouvai que presque tous les cas, rapportés historiquement, de transmission de terma tombaient sur le moment nodal, ou à proximité, de cette séquence. C'est ce que j'appelle le cycle des Termas, la séquence historique qui reflète la révélation télépathique d'enseignements secrets pour le Kali Yuga.

## Le Micro-Cycle Présent

Je ne vais pas aller plus avant dans les détails et les exemples parce que, manifestement, cela nécessiterait un exposé trop long, mais je dirais que mes recherches suggèrent, à ce point, que nous pouvons resituer le processus des termas de façon assez précise dans un cadre de 244 années. Je découvris que l'intervalle de 18.6 années **aide à décliner la précession à long terme en micro-cycles**. J'ai découvert également que l'on peut s'approcher de façon encore plus précise des époques de révélations de termas en utilisant des demi-cycles de 9.3 années. Projetez des demi-cycles à partir de Septembre 1987 et vous obtenez une progression serrée: **Septembre 1987 - Février 1997 - Avril 2006 - Août 2015**.

C'est le micro-cycle du grand Cycle des Termas actuellement en cours. Il met en valeur les moments les plus probables pour la transmission télépathique des termas, mais encore plus que cela. Il faut se rappeler que 18.6 représente une fraction de la période de précession de 72 années. En effet, cette progression met également en valeur la manifestation incrémentale de transformation précessionnelle en intervalles à court terme. 72 années, ce qui représente toute une vie humaine, est un degré de précession dans le Zodiaque. Confiné dans ce cadre temporel, il est dur d'imaginer comment un individu pourrait participer à une évolution à long terme telle qu'elle se reflète dans les constellations et dans les

âges zodiacaux. Mais si l'on découpe 72 en segments de 18.6 années, on retombe sur des micro-cycles qui sont complètement en phase avec les événements d'une vie individuelle.

Souvenez-vous aussi que **Septembre 1987** est unique parce qu'à ce moment, l'alignement de Jupiter avec la galaxie d'Andromède **coïncida avec le standstill lunaire**. Il vous faudrait scruter les événements célestes très loin pour découvrir de nouveau une telle coïncidence, si tant qu'elle ait existé.

Cette coïncidence est remarquable: notez que 0.618 de 18.6 (le cycle des noeuds lunaires) est 11.49, proche de 11.86 qui est le cycle de Jupiter. En d'autres mots, le cycle des noeuds lunaires est au cycle Jupiter l'équivalent du ratio de 1 à 0.618, grosso modo. Les deux cycles associés exhibent le ratio de phi de la progression fractale. Certains lecteurs vont grogner et protester en affirmant que je joue un peu trop facilement avec les chiffres. Mais laissez moi vous dire ceci, mes chers amis: il n'existe pas de calculs précis dans le timing cosmique. Les cycles planétaires et stellaires ne se combinent pas avec exactitude à moins que vous ne soyez dans la classe de maths avec les héritiers débiles des Archontes. Le calcul de précision est une fixation mentale mâle. De toute ma vie, je n'ai jamais rencontré une femme qui appréciait les jeux de chiffres ésotériques.

Le système planétaire est flexible, et permet des imprécisions, des aberrations, des répétitions presque loupées et des innovations qui s'introduisent en douce. En fait, le chiffre précis de 11.86 n'est que la période sidérale de Jupiter. Sa période tropicale varie en fonction du phénomène de rétrogradation qui dure 5 mois de l'année (comme cela se passe actuellement dans le Scorpion). Il existe assez de flexibilité dans le cycle pour permettre que la période moyenne de 11.86 s'approche de 11.49 dans une direction et dépasse 11.86 dans l'autre. On apprend ces choses en prêtant attention au ciel et en vivant avec les cycles au fil du temps.

## Cinq Conditions

J'utilise le moment de Septembre 1987 pour enclencher le Cycle des Termas dans le cadre du temps historique. Des quatre étoiles définissant la Tablette de la Destinée, la plus brillante se situe en fait à gauche, Alpharetz, qui est également l'étoile de tête de la constellation d'Andromède, la Femme Déchue. La date précessionnelle pour Alpharetz, 957 EC, indique la culmination de la Quête du Graal mais également la manifestation de la légende de Quetzatcoatl, ainsi que je l'ai expliqué dans mon essai **La Tablette de la Destinée**.

Au vu de ce cycle, j'ai la forte impression que des termas essentiels vont émerger non en 2012 exactement mais un peu plus tard en 2015. Au point où je suis de mes recherches sur le Cycle de Termas, j'estime que les transmissions se manifestent lors d'expériences de lucidité intense ou de révélations spontanées proches des moments nodaux, bien qu'elles soient préparées ou entraperçues aux alentours de ces moments. Pour correspondre à la Structure, la fenêtre de temps autour d'un révélation de terma ne devrait peut-être pas excéder 18.6 mois ou bien 9.3 mois avant et après le moment nodal daté. Je suis convaincu que grâce à une étude précise de ce phénomène, la précision chronologique s'affinera.

Il pourrait être intéressant de connaître la manière dont les termas sont reçus. J'appelle ce processus: **transception** - ciel, encore un néologisme! - Je définis la **transception** comme une réception **au travers** du receveur de ce qui est **transmis** télépathiquement. La transception d'un terma requiert cinq conditions: 1. un haut niveau de dhyana, ou concentration; 2. une anticipation du moment; 3. les conditions adéquates pour une réception clairaudente; 4. une relation claire et de longue durée avec les gardiens daimoniques; et 5. une question directrice. Le paramètre du timing est crucial: vous vous préparez lentement à accueillir le moment où le terma va émerger dans votre esprit et vous serez disposés à le recevoir. Les conditions pour la transception sont un espace tranquille, la paix intérieure et l'éloignement des distractions bien que ce dernier paramètre soit le moins important.

La question directrice (le thème du Graal) est l'offrande sacrée de **ye-shes**, "la cognition immaculée" que vous amenez dans l'expérience. Ce doit être votre pensée la plus raffinée, votre idée la plus magnifique et la plus pertinente, définie par une syntaxe élégante. Vous offrez le **ye-shes** sous-vocalement en le tenant sur votre langue comme un joyau liquide mais sans le prononcer à haute voix. Le **ye-shes** est la clé subliminale qui ouvre le terma et à la suite de la transmission, il devient la clé pour communiquer le terma.

Vous pouvez **transcevoir** un terma mais vous pouvez aussi canaliser beaucoup de balivernes. La différenciation incombe aux spécialistes, le clan de Xolotl. Dans l'ouvrage **Les Enseignements Cachés du Tibet**, Tulku Thondup explique le processus d'évaluation traditionnelle qui était pratiqué au Tibet jusque

récemment. Si nous admettons la possibilité de transcription de termes de la déesse de la sagesse ou de l'entéléchie planétaire, Gaïa-Sophia, il nous reste la question de savoir comment élaborer des critères et des guides pour l'évaluation de telles transmissions. Je vous laisse cette tâche, mes chers amis.

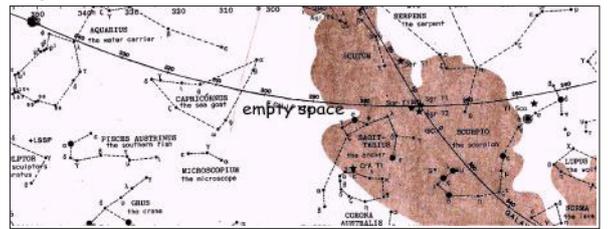
Il semble que des centaines de termes aient été reçus depuis l'émergence initiale du Long Chen Thig-thig. Les Tibétains gardent leurs cartes à l'abri de leurs robes ochres. Très peu ont été traduits. Je me suis laissé dire, d'une source Nyingma, que les termes reçus jusqu'à maintenant, pour la majorité, ne contiennent pas des enseignements métaphysiques élevés et des messages exaltés pour l'humanité. Ce sont plutôt des instructions ésotériques pour jeter des sorts, et pour pratiquer la sorcellerie et la divination. C'est pourtant cette sorte d'enseignement qui a été préservée pour la fin du Kali Yuga et pour répondre aux défis de l'époque.

Si vous me demandez mon avis, tout cela fait du sens. Je conçois bien qu'il y ait des termes expliquant comment frapper un coup mortel par magie avec une clause spéciale dans l'enseignement du Bodhisattva qui permet le meurtre sans conséquence karmique. (Il existe même une légende apocryphe au sujet du Bouddha tuant, en une vie, plusieurs personnes pour en protéger d'autres, tout comme les héros et les héroïnes l'ont fait au fil du temps). J'ai hâte d'accéder à ce terme.

## Le Décodage de Nous-Mêmes

Les événements de l'hiver 2012 vont se manifester sous le regard du Chèvre-Poisson, dans des conditions spéciales. L'interactivité graphique s'applique des Poisson au Manitou et ensuite au Chèvre-Poisson, mais il existe un caractère inhabituel, un espace vide dans la bande zodiacale.

Le Chèvre-Poisson (le Capricorne sur les cartes astronomiques) est une constellation évasive et dissimulée. Je suis en train de la contempler, ou du moins je l'étais il y a une minute sur la terrasse à l'extérieur de cette pièce. La constellation est un dessin faible qui se distingue par la formation serrée de la paire d'étoiles pour les cornes, les Algedi et les multiples Dabi dans les yeux. Cet animal étrange semble, dans certaines représentations, avoir une expression mélancolique. Sa forme est tellement éthérée qu'elle suggère une balise de vent qui flotte dans le vide. Son regard est distant, détaché et se projetant sur une longue distance. Cette impression est accentuée par la manière dont le Chèvre-Poisson regarde vers l'abîme de l'espace vide. J'appelle cet espace les limbes de l'humanité perdue.



En décembre 2012, Mars sera positionné à 28 degrés dans le signe du Capricorne, juste en-dessous de la tête du Chèvre-Poisson. Le soleil sera au solstice d'hiver, juste au-dessus du dard du Scorpion, à proximité de Pluton, dans les avant-bras de l'Archer. La lune sera dans le signe du Bélier, à la limite des constellations du Bélier et des Poissons. Le Chèvre-Poisson descendra juste après le coucher de soleil, comme s'il plongeait dans l'espace vide. Vers minuit, le jour du solstice, la lune décroissante à l'ouest signalera la connexion avec Andromède, comme Jupiter le fit en 1987.

Globalement, il n'y a rien de particulièrement remarquable quant à la structure céleste du 21 Décembre 2012. Je signalerai, néanmoins, que Jupiter dans l'oeil du Taureau, à 9 degrés du signe des Gémeaux, sera opposé à Vénus (à 8 degrés dans le signe du Sagittaire) près d'Antarès. J'ai développé une grande partie de mon argumentation concernant 2012 sur le thème du Kali Yuga. La voici de nouveau: l'opposition Antarès, Aldebaran, l'axe structurel de tout le Zodiaque, définit le timing du Kali Yuga en termes précessionnels.

Dans tout ce que j'ai écrit, à ce jour, sur 2012, j'ai averti que l'on ne devrait pas attribuer aux Mayas un pouvoir de prédiction qu'ils ne possédaient pas. Ce que nous faisons de leur calendrier et de sa fin de cycle est le produit de notre imagination, pas de la leur. Nous ne savons pas comment les Mayas ou les Aztèques visualisèrent la fin de cycle de 2012 mais il n'est nul besoin que nous le sachions. Le système de calendrier qu'ils inventèrent est parvenu jusqu'à nous comme une construction mythologique qu'il nous faut retravailler en fonction de nos mentalités modernes, en fonction des conditions prévalentes actuellement, à savoir les transformations bouleversantes que vit la planète. Il n'est pas nécessaire de croire que les Indigènes de Més-Amérique prédirent les changements présents et élaborèrent un calendrier pour nous avertir d'un changement catastrophique. Et qu'importe, s'ils le firent? Un tel exploit de prédiction (extrêmement improbable selon moi) ne nous apprend rien d'eux et encore moins de nous. Je doute que les Mayas ou les Aztèques pussent avoir eu une vision globale permettant d'embrasser la

situation mondiale actuelle, bien qu'ils aient sûrement eu une vision cosmique qui liait leur cultures régionales et confinées à une dimension supérieure.

Les calculs de la fin de cycle sont ardues et la symbologie des calendriers est obscure au point d'être impénétrable. Mais cela se pourrait-il que ce ne soit pas un message conçu d'avance et encodé dans le calendrier que nous recherchions maintenant? **Et si c'était une révélation dans nos esprits?** L'héritage Maya-Azèque ne serait-il pas qu'un prétexte pour nous décoder nous-mêmes? Je pense que les révélations vont assurément se manifester lors de la fin de cycle, principalement au travers de la transcription de termas dans les années suivantes avec des pics d'activités lors des moments nodaux du Cycle de Termas. Je pense aussi que les secrets de la transpéciation et du transfert phylogénétique, ainsi que le transit de notre espèce au travers de la prochaine extinction, seront appréhendés grâce à ces mystérieuses réceptions télépathiques.

## Getch Devanque

La question reste de savoir comment les termas non-traditionnels (à savoir non-Tibétains) peuvent être évalués. Et bien, j'ai deux suggestions. Tout d'abord, les instructions reçues peuvent être évaluées et mises en oeuvre dans le cadre d'un mythe planétaire directeur. Pour autant que je sache, il n'existe sur la planète qu'une seule narration intégrale et compréhensive: le mythe de Sophia des Mystères Païens. Par intégrale, je veux dire que cette narration fonde et entrelace tous les autres mythes locaux et régionaux. Par compréhensive, je veux dire qu'elle raconte l'histoire extra-planétaire de la terre tout autant que la connexion de l'humanité et de Sophia au Plérôme, le coeur galactique. Si les instructions et les inspirations qui nous parviennent au travers des termas peuvent compléter cette histoire, nous pourrions alors avoir une opportunité réelle de cheminer le long des voies de Gaïa.

Rappelez-vous, s'il vous reste encore un peu de patience, que j'ai utilisé la date de Septembre 1987 pour intégrer le Cycle des Termas dans l'époque actuelle afin que le "mysticisme ait lui-même une histoire". Jupiter, en Septembre 1987, était aligné avec Andromède, M31, notre galaxie parallèle. Située à 2,2 millions d'années-lumière de la Terre, M31 est l'objet le plus distant visible à l'oeil nu. C'est une spirale massive et lenticulaire à cinq bras, l'image miroir de notre galaxie, mais environ un tiers plus étendue que la nôtre et elle est également plus peuplée d'étoiles. J'ai appris, d'une instruction de terma, que la porosité de la matière dans la galaxie d'Andromède est environ 9 fois plus légère que celle de notre galaxie. Des photos récentes en haute résolution semblent confirmer cette information.

Le symbole de la femme déchue d'Andromède est un corrolaire du mythe Gnostique de la Déesse Déchue, Sophia. Andromède signifie "celle qui garde l'humanité". Il me semble me rappeler que j'ai souligné quelque part dans ces essais que le mythe de Sophia n'est pas inscrit dans les treize constellations du Zodiaque céleste à l'exception de la constellation de la Vierge-Isis, qui est clairement une figure Sophia-nique. L'histoire de la Sophia Divine n'est pas révélée par le Zodiaque mais par une autre scène céleste, à savoir les dix-huit constellations qui se situent dans la Voie Lactée, dont la constellation d'Andromède.

Comme le Cycle des Termas est en phase avec Andromède, je m'attends à ce que des termas subséquents puissent être évalués en fonction des dix-huit thèmes ( ou "noyaux abstraits", comme Castaneda les appelait) de la narration galactique.

Je propose, comme second moyen de vérification, une méthode de divination très peu connue au travers des cornes d'un chevreau. Cette méthode fait originellement partie du répertoire du shamanisme Tibétain Bon mais elle fut oubliée au fil des temps (comme c'est souvent le cas avec la magie) pour être redécouverte en Flandre. Lors d'une année de la fin du 20 ème siècle, un chevreau blanc naquit, tel un tulku chèvre, de la race Saanen qui est une race rare. Rare du moins pour le pays plat de Flandre. Le shaman local, qui s'était transformé en cheval de trait Flamand, m'informa que la chèvre était appelée Getch Devanque dans un dialecte étrange Franco-Flamand. Le nom signifie "chevreau rayonnant" ou "chevreau étincelant".

En raison de la grande séparation entre ses oreilles, le Getch Devanque est l'unique créature qui puisse faciliter la divination requise pour évaluer la validité des termas non-traditionnels.





Ce fut ma chance d'avoir l'occasion de pratiquer la divination avec le Getch Devanque alors que je travaillais sur **Dendera Decoded** et que je lisais **The Hidden Teachings of Tibet**. Cela m'a aidé énormément à évaluer les notions ésotériques que j'étais en train d'explorer. La photo ci-dessous montre l'auteur dans la position la meilleure pour pratiquer la divination entre les oreilles d'un chevreau blanc.

John Lash. Andalousie. Juillet 2007

Traduction de Dominique Guillet

Au crépuscule en mai  
le chevreau blanc se tient  
avec ses pattes fines  
sous une demi-lune brumeuse  
Elle me poussa le bras  
avec son nez marqué de taches de rousseur,  
le parfum discret de la ciboulette  
dans son haleine.